

LE BEC

Journal Sportif Universitaire

Et le Stade se dit
Club Universitaire !..

ABONNEMENTS :

Un an 40 francs.

Publicité et Abonnements :

Au Siège du BEC, 14, Cours Pasteur. - Bordeaux

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Administrateur-Gérant E. VILLAIN.

ORGANE OFFICIEL HEBDOMADAIRE

du

"BORDEAUX - ÉTUDIANTS - CLUB"

MATCH DE SELECTION SCOLAIRE

Jeudi 10 Février 1927, au **PARC DES SPORTS**

Équipe A - Maillots Blancs

Muguets du Lycée de Bordeaux renforcés

Arrière :

Chardonnet

Trois-Quarts :

Planté M. Vigerie Théodoly Bourdos

Demis :

Carreté (o.) Maire (m.)

Avants :

Toulet Cruvelier Véziat

Manaud Irigoyen

Geerts Laurière Bensac

Équipe B - Maillots Bleus

Arrière :

Loupès (École Normale St-André)

Trois-Quarts :

Dourthe Fortabat Ducourneau Lacoste
(Bayonne) (Bayonne) (Mont-de-Marsan) (Ec. de Commerce)

Demis :

Boubée (m.) Carreté (o.)
(Pau) (Agen)

Avants :

Subirana Roumazielles Sarraute
(Ecole de Commerce) (Mont-de-Marsan) (Bergerac)

Arcil Perus
(Bayonne) (Pau)

Soumet Bergès Bordas
(Lescar) (Lescar) (Périgueux)

Seront essayés : Gascou (Périgueux), Chaubet (Agen), Galand (Périgueux), Vergès (Dax), Lacueille et Signoret (St-André) Florimond Dublanc (Mont-de-Marsan), Derieu (Mont-de-Marsan), Ambert (St-André), Pons (St-André), Boirac (St-André), Eyhierambide (Lescar), Hérisse (St-André), Gelly (St-André), Naturel (St-André).

A coups de Bec

J'aborde aujourd'hui un sujet qui tenait fort à cœur à mon prédécesseur K. Tiali : c'est celui des cotisations. Vous savez que les cotisations forment la base de notre système financier car les fortes recettes sont très rares, hélas ! et les subventions promises se font toujours attendre. D'un autre côté, notre club a de gros frais : fonctionnement, frais généraux, loyer, entretien du terrain, des douches, etc..., sans compter certains déplacements onéreux comme celui de la 2^e équipe de rugby à Cognac qui reviennent à plus de mille francs (et nous n'en féliciterons pas Sourgens) et d'autres explorations coûteuses d'équipes inférieures dans les vignobles de la région.

Pour équilibrer notre budget, il faut donc que chacun y mette un peu du sien. Et il n'est rien de plus pénible que de constater que certains membres actifs ne sont pas encore en règle alors que l'appoint fourni par les membres honoraires a plus que doublé depuis l'an dernier, ce dont on ne saurait trop le remercier car la plupart vivent loin de Bordeaux et n'ont même pas la satisfaction de voir évoluer nos équipes.

Les joueurs sont d'autant plus inexcusables que la cotisation exigée n'atteint pas l'indice 2 par rapport à celle d'avant-guerre. Avez-vous vu en est de même partout ailleurs. Je sais bien que l'étudiant n'est pas riche, mais on peut tout de même faire un petit effort. C'est un devoir élémentaire de camaraderie et de solidarité. Je sais également que l'on peut dire : « Dans d'autres clubs, les équipiers, les équipiers premiers surtout, ne paient rien du tout ». Je l'ignore, mais je réponds tout de suite : « Que ceux qui se figurent n'avoir pas d'obligations envers leur société parce qu'ils ne rendent des services s'en aillent ailleurs ; leur place n'est pas chez nous ».

Je vous ai dit la semaine dernière que le Stade avait adressé aux diverses Fédérations une protestation contre le B. E. C. qui avait provoqué l'immixtion de la politique dans le sport en faisant intervenir M. Herriot, ministre de l'Instruction publique qui, somme toute, est notre protecteur le plus désigné.

Mais ce que j'avais omis de souligner, c'est que le Stade avait accouché de cette trouvaille au moment où il cherchait à négocier avec nous par l'intermédiaire d'une personnalité universitaire, que l'on a indignement trompée « Gagnons toujours du temps, se disaient es diplomates de la rue du Palais Gallien, on verra après ». Le malheur c'est que personne n'est plus dupe de ce que, en bon français, l'on appelle la mauvaise foi des dirigeants stadistes. C'est l'histoire du « commerçant » qui vous demande du feu dans la rue pendant que son complice s'apprête à vous faire par derrière le coup du père François. L'expérience nous a appris à avoir l'œil partout. Le terrain est glissant et l'on ne s'y engage qu'avec précaution ce qui permet de se retourner au bon moment et, comme l'on se trouve alors en état de légitime défense, de ne pas y aller avec le dos de la cuiller.

Et puis, il ne faut rien cacher aux lecteurs du B. E. C., si le Stade cherchait à négocier, c'est qu'il a eu très peur après les déclarations de M. Herriot. A ce moment-là, je crois qu'il était sincère ; (toutes proportions gardées) en recherchant un accord amiable. Depuis, il

s'est repris, il a peut-être « politiqué », lui aussi et, fort de certaines assurances qui lui ont été données, il est arrivé métamorphosé à la fameuse entrevue. Et c'est ce qui explique l'attitude de ses pléni-potentialitaires qui se transforment soudain en accusateurs. *Ego nominor leo*, vous avez commis telle et telle peccadille, vous êtes des gens violents, mal élevés, tandis que tous les stadistes sont des gentlemen corrects, bien élevés, amateurs purs et qui laissent partout où ils passent la meilleure impression ».

C'est une opinion, et je me garderai bien de la contredire. Mais mon respect des affirmations d'autrui ne va pas jusqu'à me faire partager le sort de l'âne de la fable. Car, depuis La Fontaine, les temps ont changé et il ne suffit pas que le lion ait parlé pour qu'on lui donne raison. Certains même ne craignent pas de crier « Haro » sur lui et nous sommes de ceux-là. Nous prenons même un porte-voix à l'occasion et nous installerons un haut-parleur si c'est nécessaire car ce n'est pas au moment où les pouvoirs publics se sont émus, ce n'est pas lorsque ceux qui furent les dindons de la farce ouvrent enfin les yeux que nous allons désarmer, nous qui depuis vingt-cinq ans, avons mené le bon combat contre l'hypocrisie et l'injustice.

LE TSIRT.

La Méthode du Stade Bordelais

Faussaires et racleurs. --- L'affaire Lahitte.

Nous avons commencé à parler la semaine dernière de cette affaire qui montre une fois de plus la maïmisme du Stade bordelais, mainmise destinée à couvrir tous les abus... en tant qu'ils favorisent notre Grand club local naturellement.

Lorsque l'on erie au professionnalisme, les gens ont l'habitude de lever les épaules : « Jalousies de clubs, disant-ils, racontars... et puis l'on n'a pas de preuves ». Nous, lorsque nous portons une accusation contre le Stade bordelais, ce n'est pas à la légère et nous l'étayons de faits précis. Aujourd'hui grâce à l'obligeance de nos amis du C. A. Béglais nous pouvons complètement éclairer nos lecteurs.

Il y avait au Boucau un jeune coureur du nom de Lahitte qui s'était révélé l'an dernier aux interrégionales. Ceux qui assistaient à cette épreuve n'ont pas oublié comment Lahitte fut « mis en boîte » pendant sa course par les athlètes du Stade, ni les acclamations dont les Béglais saluèrent sa victoire, qu'ils considéraient un peu comme la leur. Lahitte, en effet, résidant à Tarnos sur le territoire des Landes ne pouvait plus couvrir qu'en Côte d'Argent et avait choisi le C. A. Béglais comme son nouveau club.

Le 7 septembre 1926, il écrivait à Lauseigt (du C. A. Béglais) la lettre suivante :

Le Boucau, 7 septembre 1926.

Bien cher André,

Ainsi que je te l'avais promis je t'envoie deux mots pour te dire que mon voyage sans billet s'est très bien passé. Je vais dimanche à Paris et je passerai sûrement samedi midi à Bordeaux.

Ne te fais pas de mauvais sang, Lahitte courra l'année prochaine au C. A. Béglais ou il est sûr de trouver des amis qu'il n'aurait pas ailleurs.

Plur rien à te dire et je te quitte sur une cordiale poignée de mains.

Le bonjour chez toi et aux amis.

H. Lahitte.

48 Avenue Jean-Jaurès.

Ces lignes nous démontrent :

1° que Lahitte n'est guère partisan du relèvement des tarifs de chemin de fer.

2° qu'il est bien décidé à courir pour le C. A. Béglais.

Entre temps, les stadistes ont poussé sans doute une petite pointe offensive vers Lahitte; les dirigeants béglais l'ont su et en font part au Boucalais qui répond :

Le 30 septembre 1926.

Bien cher André,

Je regrette vivement que tu te fasses du mauvais sang à mon sujet. Non je n'ai pas été malade au contraire, mais il y a une chose qui me chagrine énormément. Voici ce qui m'arrive. Un club m'a fait des propositions, je pourrais dire même avantageuses, mais l'ayant promis de courir à tes côtés, je ne sais que faire.

Pourrais-tu être auprès de tes dirigeants mon interprète à seule fin de savoir si je pourrais être dédommagé de mes frais de route, déplacement et journées et si possible...

J'espère mon cher André que tu feras tout ton possible car vois-tu il est parfois des nécessités...

En attendant de te lire recois de ton copain une cordiale poignée de main.

Ton ami.

Cette lettre ne semble pas avoir été écrite par Lahitte. Est-ce un piège tendu à Bégles? On ne le saura probablement jamais. Ce qu'il y a de certain, c'est que Lauseigt répond au jeune comingman qu'il trouvera au C. A. Béglais de bons camarades,

qu'on lui fournira son équipement mais pas un sou de plus et Lahitte, d'écrire à nouveau :

Le Boucau 1^{er} octobre 1926.

Bien cher André,

Je recois ta lettre à l'instant.

J'ai eu tort. D'ailleurs je n'aurais pas dû avoir un instant d'hésitation. Pardonne-moi ma faiblesse et envoie-moi une licence que je te signe vivement. Des souliers n° 42, un maillot, une culotte et (si possible) un chandail à cause du froid car je vais m'entraîner dans les pins. J'ai déjà commencé, c'est te dire si j'en veux. Donne-moi des tuyaux sur notre équipe et la date des premiers cross ou je voudrai participer pour apprendre à connaître tous les coureurs de là-bas.

Et vive le C. A. Béglais.

Sois sans crainte, je te promets sur ce que j'ai de plus sacré.

Ton ami,

Henri Lahitte

48 Avenue Jean-Jaurès.

Le Boucau.

P. S. — *Au plus tôt les équipements car j'en veux, ainsi que toi j'espère?*

Henri.

J'écris au S. B. U. C., à l'instant de ne compter à aucun prix sur moi.

Cette fois-ci, c'est net : « Vive le C. A. Béglais... Je te promets sur ce que j'ai de plus sacré... J'écris au S. B. U. C. à l'instant de ne compter à aucun prix sur moi... »

C'était donc le Stade qui se remuait ! Vraiment bizarre qu'il se trouve dans cette histoire, mais Lahitte est décidé. Il demande lui-même sa licence, personne n'est allé la lui porter; d'ailleurs une lettre du 5 octobre confirme son attitude. La voici :

Le Boucau 5 octobre 1926.

Cher André,

Je viens de recevoir ton petit mot et la licence, je t'en remercie. Je remplis la licence et te l'envoie. Je n'ai pas de photos. Je vais me faire tirer et t'envoierai les photos demain. Veuille me donner la date des premiers cross et envoie-moi tes frusques le plus tôt possible.

Merci d'avance.

Henri Lahitte

48 Avenue Jean-Jaurès

Le Boucau-Tarnos

B.-P.

Et le 6 octobre, suite logique de la missive précédente, il écrit :

Le Boucau 6 octobre 1926.

Cher André,

Comme promis je t'envoie les photographies pour la licence.

Maintenant il ne me reste plus qu'à m'entraîner sérieusement afin de porter dignement les couleurs de mon nouveau club. Donne-moi des tuyaux sur la composition de l'équipe car j'espère que nous en ferons voir à ces Messieurs du S. B. U. C. et envoie des que possible les frusques, car je vais envoyer ma démission au B. S.

Merci d'avance.

Ton ami,

Henri Lahitte.

La licence est envoyée, les photos le sont également et Lahitte espère « en faire voir à ces Messieurs du S. B. U. C. » Bigre, il n'est pas stadiste, ce brave Lahitte et il se prépare à « bouffer du lion ».

Tout à coup, changement de décor. Des bruits circulent. On prétend que Lahitte aurait signé au Stade. Le 13 octobre, Lauseigt reçoit ce simple mot :

Le Boucau 13 octobre 1926

Cher André,

Je me rends dimanche à Bordeaux. Trouves-toi ce jour là à 2 h. 1/2 de l'après-midi, Café du Levant face à la Gare. Nous causerons.

Lahitte.

Les dirigeants de Bégles sont un peu estomaqués, d'autant plus qu'à l'heure indiquée par Lahitte (2 h. 1/2), il n'y a pas de train venant du Boucau. Le samedi, Lauseigt prend le train. Il trouve Lahitte, voit sa famille et apprend la vérité.

Le 9 octobre, un dirigeant du Stade s'est rendu au Boucau, est allé voir Lahitte à l'usine, puis l'a ramené chez lui. Il s'est alors passé la scène suivante, suivant les propos rapportés par un témoin à Lauseigt : « Le petit ne voulait pas signer, M. X. lui disait : Signe, le Stade est un grand club, etc. — Mais j'ai signé à Bégles. — Cela ne fait rien, nous arrangerons tout cela et M. X. qui avait sorti une quinzaine de fois son stylographe, le lui mit en mains laissant tomber quelques billets de cent francs. » Le témoin en question aurait ajouté que M. X. lui avait promis 400 fr. par mois et il concluait : « C'est dommage de voir sauter comme ça, pour de l'argent la parole d'un drôle. »

M. X. ramena donc triomphalement la licence de Lahitte datée du 1^{er} octobre (je rappelle qu'on se trouvait être au 9 octobre), histoire d'établir sans doute la priorité.

Sitôt le fait connu, Bégles porta une réclamation. Une commission d'enquête fut nommée dont faisaient partie : MM. Stoquer, du C. A. S. G.; Pazat, du C. S. Dames de France et le Président du B. U. C. Après de nombreuses réunions, cette commission conclut à

la culpabilité à titres divers de Lahitte, du M. X. en question et de M. Y... secrétaire de la Ligue et dirigeant du Stade.

En conformité de ces conclusions, le Bureau condamna Lahitte à 1 mois de suspension sans sursis, M. X. à un an sans sursis également et vu des circonstances très spéciales se contenta d'infliger un rappel à l'ordre au secrétaire négligent qui enregistrait le 10 octobre une licence datée du 1^{er} alors qu'il savait parfaitement que le 8, Lahitte ne pouvait pas avoir signé.

Le lendemain, jour de l'Assemblée Générale, le Stade convoqua toutes ses troupes. Il y eut même des récalcitrants que l'on envoya chercher à plusieurs reprises au Café du Commerce. Bref, sur 18 présents, 11 étaient du Stade et, après avoir écouté sans broncher les conclusions du Bureau votèrent carrément contre le procès-verbal et contre leur conscience. Le Stade triomphait.

Depuis, le Président de la Ligue a reçu la démission de MM. Pazat, Staquer, Léglise, Labat, de Rocca, etc... et il n'y aura plus qu'à consacrer par un texte, l'état de fait existant en ajoutant au règlement l'article suivant : « En Côte d'Argent, la Commission d'Athlétisme du Stade bordelais remplacera le Bureau et le Comité. »

Et voilà l'affaire Lahitte qui succède à l'affaire Lasserre qui a succédé elle-même à l'affaire Dupond qui était précédée de l'affaire Carruesco qui venait après l'affaire..., mais à quoi bon continuer ! Ne trouvez-vous pas que c'est là un assez beau palmarès.

Vous donneriez-vous que nous ne voulions pas que le Stade s'appelle universitaire?

E. QUEURE.

Au B. U. C., tout le monde paye

A la suite d'un incident porté à la connaissance du bureau du B. U. C., il semblait résulter que quelques très rares membres actifs se croient autorisés à ne pas verser leur cotisation annuelle. Il convient de mettre cela au point. Au B. U. C., tout le monde paye, et si quelques rares joueurs sont parfois en retard et ne se voient pas réclamer assez énergiquement ce qui est dû au Club, cela provient uniquement de négligence que le bureau ne saurait tolérer.

Eh oui ! au B. U. C., tout le monde paye et personne n'est payé, c'est peut-être très curieux, très rare, mais c'est ainsi. Et dans tous les cas le fait de ne point payer sa cotisation constitue une négligence et une incorrection vis-à-vis des camarades. Il n'y a aucune raison pour que certains payent et d'autres pas, et il faut avoir une singulière mentalité pour penser autrement...

Nous savons bien qu'un Club dit très

riche fit proposer l'an dernier à certains de nos camarades de les dispenser de cotisation, de les entretenir de frusques et de les nourrir (habillés, nourris et pourboires, les conditions habituelles faites aux larbins). Cette proposition si flatteuse fut accueillie par le mépris et n'eut aucun succès dans le milieu Universitaire. Tout de même, certaines hautes personnalités bordelaises (on ne doute de rien dans le haut négoce bordelais où l'argent paye tout) ont une drôle de mentalité, prendre les Etudiants de Bordeaux pour les larbins en livrée, non, mais chez qui !! Combien de mois, combien d'années vous faudrait-il donc, Mécènes du Sport, pour comprendre que sur terre tout ne s'achète pas ?

Oui, au B. U. C., tout le monde paye, personne n'est payé, et si cette formule ne convenait pas à quelques-uns, la porte est ouverte, ils peuvent filer vers la livrée.

RUGBY

B. E. C. bat Saint-Junién par 14 à 8.

Après un prologue laborieux au secrétariat du B. E. C., motivé par la défection des deux potaches et de Iriart, puis par le manque de fonds, l'équipe du B. E. C. s'embarqua samedi soir à 8 heures avec un excellent équipier, le commandant de notre ami J. Duran qui jouait son 3^e match avec le B. E. C. Clamens, retenu par des agapes non négligeables rejoignit le gros de la troupe à Angoulême dans la nuit.

Après un excellent déjeuner à St-Junién, l'équipe du B. E. C. se présenta dans la formation suivante :

Arrière : Labat, puis D'est, puis R Valade; trois quarts : Coupflaud, Durand, Brouste, Chabrilat; demis : Du Fau, Landrien; avants : Clamens, D'est puis Labat, J. Duran, Dufort, Valette, G. Valade, Pompidon, Terral.

La première mi-temps vit un très net avantage du B. E. C. dans tous les compartiments du jeu et 3 essais concrétisés, furent cette supériorité, marqués par Dufau, Chabrilat et Durand.

La seconde mi-temps débuta bien mais dégénéra vite en un état de rière général motivé par des décisions aussi inattendues qu'inédites d'un arbitre ignorant et obtus. Un seul essai sera marqué par Chabrilat, puis le jeu restera confus jusqu'à la fin.

Dans l'ensemble l'équipe du B. E. C. se comporta très bien. La ligne d'avants confirma sa belle partie d'Agen. Très bien culéevée par Duran, elle domina nettement la ligne adverse. La mêlée bien soudée procura souvent le ballon grâce autalonnage rapide de Pompidon. La touche procura également au B. E. C. un net avantage grâce à Duran qui,

s'assurant le ballon à tous coups, permit des ouvertures extrêmement brillantes et toujours dangereuses pour l'adversaire.

Dufau fit à la mêlée sa partie habituelle. Il fut touché au début de la 2^e mi-temps et remplacé par Labat qui fit consciencieusement son travail.

Landrieu toujours égal à lui-même servit sa ligne de trois-quarts dans d'excellentes conditions. Durand fut satisfaisant, Brouste excellent, Chabrilat très décidé ainsi que Coupillaud qui fit des débuts très remarquables.

À l'arrière, Labat, Delest et R. Valade se succédèrent. Labat impeccable sur l'homme ne fut pas heureux sur le ballon, Delest manqua de vitesse et R. Valade, bien que meilleur ne fut cependant pas d'une sûreté à toute épreuve.

Championnat de Côte d'Argent.

B. E. C. (3), bat Sport Athlétique Bordelais (3) par 9 points (3 essais Lacoste, 2 Jean Brouillet 1) à 8 (2 essais 1 but.)

Ce n'est pas sans mal que le B. E. C. a pu conserver ses chances d'être champion de Côte d'Argent en battant de justesse la puissante équipe du S. A. B. L'affaire s'annonçait mal pour le B. E. C. Quelques équipiers malades ne purent tenir leur place et les Mugnets s'entraînaient contre Cadillac, nous privèrent de quelques joueurs. Maire seul prêta son concours et nous devons l'en féliciter. Bref à 14 h. 40, 14 joueurs entrèrent sur le terrain dans la formation suivante :

Arrière : Capgrand.

Trois-quarts : Lacoste, Mathio, Cavalade, Duran.

Demis : Maire (m.), Brouste (o.).

Avants : Coupillaud, Hourcade, Dareys, Bordenave, Daydé, Jean Brouillet, Crémoux.

On attendit, mais en vain, Mondain, retenu par son service au Concours hippique et au bout de 10 minutes de jeu, Crémoux expulsé, le secrétaire général du B. E. C. vint apporter à l'équipe, à défaut de souffle, sa meilleure bonne volonté. Pour comble de malheur, Brouste durement touché ne put donner toute sa mesure. La 1^{re} mi-temps vit une bataille confuse, dure, voire même brutale avec de temps à autre un éclair de beau jeu par les lignes arrières du B. E. C. qui ne voyaient que rarement le ballon. La fin de la mi-temps vit le B. E. C. prendre l'avantage qui se traduisit par un bel essai de Lacoste sur attaque classique.

La 2^e mi-temps fut la répétition de la première. Durant le premier quart-d'heure le B. E. C. domina, marquant un bel essai sur départ de Maire, Daydé, Bordenave, marqué par Jean Brouillet après une belle course. Peu après Lacoste reprenant aux pieds une passe manquée brûla toute la défense et marque. Le B. E. C. menait par 9 à 0. Mais ce devait être la fin. Il restait 15 minutes à jouer, et on sentait une lassitude qui faisait redouter l'effondrement. Les avants inférieurs en nombre et en poids, dominés en mêlée, mais se défendant héroïquement, perdaient du terrain.

Douze mêlées successives sur la ligne du but aboutirent enfin à un essai du Sport qui fut transformé.

Peu après sur attaque du Sport nouvel essai non converti. Sera-ce la défaite? Il reste 8 minutes à jouer. Le B. E. C. serre les dents et brouille le jeu qui se maintient à peu près égal jusqu'au coup de sifflet final qui arrache à tous un soupir de soulagement.

Peu d'enseignements à tirer de cette partie. Tous les joueurs firent leur devoir jusqu'au bout et sont à féliciter pour le cran dont ils firent preuve. Le match fut très dur, émaillé de pugilats et peu agréable à suivre. Les avants supportèrent en grande partie le poids du match et parmi eux Dareys, Daydé, Bordenave et Coupillaud furent les meilleurs. Les lignes arrières sivrées de la balle se montrèrent très sûres en défense et brillantes en attaque. Maire, très courageux fit une belle partie et Lacoste, Duran et Mathio se signalèrent à plusieurs reprises; notamment Duran qui faillit marquer un superbe essai sur exploit personnel. Brouste blessé dès le début sauva plusieurs fois des situations dangereuses et Cavalade tint successivement avec bonheur les places de centre et demi d'ouverture.

Capgrand à l'arrière fut très sûr et ne commit pas une faute.

Excellent arbitrage de M. Caudan et remerciements aux rares supporters du B. E. C. : D^r Fournié, Bénétrix, Menvielle, Giraud, Guibert, G. Brouillet, qui eurent au moins des émotions à défaut d'une belle partie.

Jean Fus.

La Coupe Tabart Robert

(12^e année).

Pour la 12^e année, le B. E. C. organise la coupe Tabart-Robert. Cette épreuve inter-Facultés a recueilli 7 engagements.

2 poules de trois ont été constituées par tirage au sort :

Poule A : Chirurgie dentaire, Médecine et Pharmacie, Droit.

Poule B : Ecole de commerce, Ecole de Santé Navale, Sciences.

Les MUGNETS du lycée de Bordeaux tenant de la Coupe sont exempts et disputeront la poule finale avec le vainqueur de chacune des deux poules.

Les épreuves auront lieu aux dates suivantes :

17 février : Chirurgie dentaire contre Médecine et Pharmacie. — Ecole de Commerce contre Ecole de Santé Navale. — Exempts Droit et Sciences.

24 février : Chirurgie dentaire contre Droit. Sciences contre Ecole de commerce. Exempts : Médecine et Pharmacie, Ecole de Santé Navale.

3 mars : Médecine et Pharmacie contre droit. — Ecole de Santé Navale contre Sciences. — Exempts : Chirurgie dentaire contre Ecole de commerce.

Les matches se joueront au Jard-Médrignac à partir du 14 h. 15. En cas d'égalité, le goal avérage jouera.

Pour tous renseignements s'adresser au B. E. C., 14, cours Pasteur.

La partie.

Dès le début, le Sport pénètre dans le camp universitaire, mais il est promptement refoulé et après une jolie descente à la douzième minute, sur cafouillage, Mlle Hutchison marque, le but est refusé.

Le Sport répond du tac au tac en manquant de peu de conclure à la quinzième minute.

Mme Bellot lance sa ligne d'avants et après une jolie série de passes, à la dix-neuvième minute, Mlle Sage ouvre le score pour le B. U. C., le goal du Sport laissant passer la boule entre ses mollets.

Nos « Eschollières » donnent à fond la partie devient captivante, à la vingt-septième minute après une belle descente, Mlle Fournié dribble la défense adverse et porte à deux le nombre des buts en faveur de son camp.

Vingt-neuvième minute et Mlle Pedehourtie manque de peu. Trente-et-unième minute et le Sport aux abois ne put empêcher Mlle Sage d'augmenter la

marque par un shoot en coin que le goal ne peut arrêter.

Le Sport se dégage, et à la trente-cinquième minute, Mme Jarach arrête un shoot très sec de l'inter-gauche du S. A. B. Peu après, la mi-temps est sifflée.

Après les oranges, les bleues et vertes continuent à dominer, à la huitième minute et la demi-droite du Sport est mise à l'écart.

Le jeu est au centre du terrain, lorsque Mme Bellot lance Mlle Pedehourtie en vitesse, la rapide petite inter-droite déborde toute la défense et le goal du Sport de s'écrier : « Marquez, mais marquez la donc ». Arrivée à vingt mètres, elle place un shoot très dur que le gardien de but parvient à bloquer.

Quatorzième minute et Mlle Fournié shoote en dehors. Les pompons rouges réagissent et durant dix minutes vont parvenir à imposer leur jeu sans pouvoir arriver à conclure, et cela grâce à la sûreté du tandem formé de Mlles Dubois et Sabrié.

Deux shoots à la vingt et vingt-quatrième minute sont arrêtés avec beaucoup de chance par Mme Jarach.

Une longue passe transversale de Mlle Hutchison va permettre à Mlle Fournié d'inquiéter le keeper du Sport qui parvient à stopper la boule contre son poteau avec la crosse à la vingt-sixième minute.

Mme Bellot se multiplie et endigue la poussée de la ligne d'avants du Sport; enfin, à la trente-deuxième minute Mlle Pedehourtie va placer un dernier essai au but sans résultat.

Considérations.

Il est incontestable que le meilleur et le plus scientifique a gagné, bien que le Sport soit parvenu territorialement à faire jeu égal en deuxième mi-temps.

De l'équipe universitaire, il se dégage que Mme Jarach eut quelques jolis arrêts, beaucoup de chance, mais manque de réflexes, elle laisse shooter sans se porter avec décision sur l'adversaire. Les deux arrières Mlles Dubois et Sabrié fournirent leur jeu habituel et constituent une défense de tout repos.

Dans la ligne de demies, Mme Bello fit preuve de beaucoup de technique; elle fut à l'origine de toutes les attaques. Tant qu'à ses deux camarades de gauche et droite, surtout cette dernière, elles firent preuve d'une très grande activité.

De la ligne d'avants, il est certain que la triplette du centre constitue un morceau coriace pour l'adversaire, quoique l'avant-centre sembla ne pas vouloir foncer et bousculer l'adversaire. Devant un goal ordinaire cette triplette devra shooter plus souvent et suivre beaucoup plus. Des deux ailes, Mlle Hutchison se montra toujours la joueuse scientifique que nous connaissons déjà, tant qu'à sa camarade de gauche, elle a beaucoup à apprendre pour son centre, qui est faible et manque de décision, elle doit aussi s'entraîner pour son dribbling.

Placés comme nous l'étions nous avons pu constater que surtout en deuxième mi-temps, l'aile gauche universitaire complètement démarquée ne fut servie qu'à de rares occasions, et que chaque fois qu'elle eut la boule intergauche et aile gauche se montrèrent dangereuses.

Il serait à souhaiter pour notre équipe un peu plus d'entraînement avant les rencontres de championnat (qui auront lieu contre le Racing ou le Stade Français).

Les Mugnets se qualifient pour les quarts de finale

Académie de Bordeaux bat Académie de Rennes par 71 points à 0.

Par suite de l'abondance des matières nous sommes au regret de renvoyer la publication de cet intéressant compte rendu au prochain numéro.

ASSOCIATION

B. E. C. et U. S. de Léognan font match nul (2 à 2).

Pour ne pas manquer à la tradition, quoique profitant du concours inopiné des deux Gelly, l'équipe se présente sur le terrain amputée de trois joueurs, qui firent principalement défaut lorsqu'à Chambéry (ne pas confondre), il fallut pousser le tramway qui se refusait obstinément à monter la côte.

Grâce à trois équipiers de Léognan, l'équipe se trouve reconstituée. La partie se déroule sur un terrain inégal, entouré de pins, sous un soleil estival. Le jeu exempt de brutalité, très égal, est très bien rendu par le score.

Le B. E. C. part à l'attaque, et trompe la défense adverse, Hervé shoote et marque.

Stimulé, Léognan après une série de départs, feinte, shoote, le ballon touche la barre et glisse, but :

B. E. C. : 1; Léognan : 1.

Plus léger, plus rapide, infatigable, le B. E. C. s'échappe et sur une passe de Gelly, Brunet marque :

B. E. C. : 2; Léognan : 1.

La mi-temps est sifflée.

La partie est reprise après quelques changements dans la composition de l'équipe de Léognan qui domine et marque un nouveau but.

Hanez s'échappe et sur le point, de conclure est gêné par l'arrière adverse qui joua remarquablement l'obstruction.

Léognan domine, mais grâce à l'excellente partie fournie par le goal, le match qui a duré une heure se termine sans changements dans le score.

Et c'est le départ scandé par *Asaya* qui, au travers des pins nous arrive du dancing, mais l'heure passe et à regret il nous faut regagner Bordeaux où nous apprenons que l'ours tarbaïa a rugi.

Bonne défense de Fayaud et Bransaul, Ibanez, Brunet et surtout Hervé ont fait une bonne partie. Enfin Gelly jeune et Carmoux firent preuve de courage et de sang-froid avec des moyens athlétiques supérieurs et quelques conseils ils doivent très bien faire.

GELLUC.

Tous les Usages de l'Hygiène et les Soins de l'Épiderme

SPOX

SAVON PUR OXYGÉNÉ

des Laboratoires GENNEAU

LE MEILLEUR SAVON DE TOILETTE ANTISEPTIQUE - ONCTUEUX - ADOUCISSANT

Vente : Toutes Pharmacies

Le Gérant : E. VILLAIN

Imp. J. BIÈRE, 18-20, rue du Peugue, Bx

Hockey féminin

Nos Hockeyettes à l'honneur

En battant le Sport Athlétique Bordelais par 3 buts à zéro, elles conservent le Championnat régional.

C'est par un temps splendide, devant un public restreint et sur le terrain de Suzon du Sport Athlétique Bordelais, qu'a eu lieu cette intéressante partie.

Est-ce une impression, mais le terrain du S. A. B. nous a semblé de dimensions plus que réglementaires. Quoiqu'il en soit à 14 h. 45 et pour ne pas faillir aux bonnes habitudes, en l'absence d'arbitre officiel, les deux équipes doivent avoir recours à la haute compétence de M. Loze qui d'instinct et de suite arbitra à la satisfaction générale.

Pour l'Impression de vos Thèses

Vous ferez une sérieuse économie en vous adressant à l'

IMPRIMERIE BIÈRE

18-20, rue du Peugue — BORDEAUX

Consulter ses prix avant de remettre votre manuscrit à l'impression

*Dorure - Argenture
Bronzes-Vernis
Nickelage - Émailage
Zingage*

Mario BOILLAT

66-68, rue Belleville
BORDEAUX

CAPVERN (H.-P.)

Saison thermale : Traitement :
du 15 Mars au 31 Octobre Foie-Vessie - Rein - Prostate

Les eaux de CAPVERN sont en vente
dans toutes les Pharmacies

BIJOUTERIE - ORFÈVRE

A. UTEAU

105, rue Ste-Catherine, 105
BORDEAUX

AVIS

Si vous avez besoin de boîtes en carton de tous modèles et pour tous usages, adressez-vous à la
MAISON
A. FERRÉ et A. DUFORG
Rue Maurice, 7 à 29
BORDEAUX Tél. 14-63
Vous trouverez aux meilleures conditions tout ce dont vous aurez besoin.

Pour vos achats de
Chine & Japon
Venez

A LA CHIMÈRE

81, Rue Judaique, 81
Tél. 78-40 **BORDEAUX** Tél. 78-40

Pour toutes vos
Assurances —
Consultez

GONDINET

L'UNION 12, place des Quincoines
Téléphone : 8-93

COQ D'OR

RENDEZ-VOUS
DES ÉTUDIANTS

M. CAMPAGNE, Propriétaire
12-14, rue Montesquieu, 12-14
Téléphone 14-94

**RESTAURANT
DE LA RÉGENCE**

1, r. des Piliers-de-Tutelle
près du Grand-Théâtre

Prix Fixe : 12 fr. (Vin vieux compris)

CUISINE SOIGNÉE
CAVE RECOMMANDÉE

- Service à la Carte - Prix modérés -

AMEUBLEMENTS

C.-F. PLAZANET

17, 18, Place Pey-Berland
BORDEAUX

Meubles, Sièges,
Literie, Tentures

HOTEL-RESTAURANT
DE LA

BOULE D'OR

77, Rue des Ayres
près le Siège du Club

J. TEXIER, Propriétaire

Cuisine Bourgeoise
Restaurant Béciciste

BÉECISTES Pour bien vous meubler !

Allez chez

LÉVEILLEY Frères

64 à 70, rue du Palais-Gallien — **BORDEAUX**

Maison de confiance vendant le meilleur marché et garantissant sa fabrication.

LIVRAISON PAR AUTOS — Remise de 5% aux membres du B. E. C.

les meilleurs articles de sports
garantis

"SPALDING"

pour Football, Hockey, Basket, Tennis,
Natation, Athlétisme, Cross.

se trouvent chez
ROGER ROUJEAN

19, rue Judaïque - BORDEAUX - Tél. 79-65

0% de remise aux membres du F.A.S. et aux Universitaires

MAGASINS —
Paris-Bordeaux
Cours Victor-Hugo

NOUVEAUTÉS
ARTICLES DE PARIS

TOUS ARTICLES DE SPORTS

AVIS

Il est peu de personnes, particu-
liers ou commerçants, qui n'aient
à utiliser les boîtes métalliques.

Pour la confection de ces boîtes,
luxueusement éditées, ou de fabri-
cation très simple, adressez-vous
de préférence à la Maison

Vve ROBERT & Fils
Chemin Calmon
TALENCE (Gironde)

TÉLÉPHONE : 34

Cette Maison fait également les
objets réclame, coupe-papiers,
calendriers, tableaux, etc.



AVIS

Messieurs les Phar-
maciens de la région qui
ont besoin de remplaçants
peuvent s'adresser à la
Section de Pharmacie :
Ass. des Étudiants, 14,
cours Pasteur, Bordeaux.
Ils sont certains d'avoir
entière satisfaction.

AVIS

Messieurs les Médecins
de la région qui désirent
se faire remplacer, trou-
veront à la Section de
Médecine de l'Associa-
tion des Étudiants, 14,
cours Pasteur, Bordeaux,
ce dont ils ont besoin.
Écrire ou téléphier.

LABATUT

Coiffeur

4, Place Pey-Berland, 4
(à côté du Café Français)

AAA

Coiffures pour Dames
Vente de Parfumerie
Service Antiseptique

Séjour recommandé à nos camarades

CAFÉS MASSET

Supériorité reconnue

142, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX

Livraison à domicile

Désirez-vous des Imprimés ?

(Têtes de Lettres, Etiquettes,
Dossiers, etc.), en Lithogra-
phie ou en typographie.

Adressez-vous donc à un ami du Club

L. FORGUE

38, rue Tourat, **BORDEAUX**

vous donnera ses meilleurs tarifs
et des travaux impeccables :

C'est également spécialisé dans
les travaux de Pharmacie

Fabrique de Sacs en Papier

Spécialité pour pharmaciens
Sacs - Sachets - Etiquettes

DARNAT - VALLADE

33, rue Francin
BORDEAUX

— Papiers d'emballage. —

Travail soigné - Prix modérés

CYCLES - MOTOS - AUTOS

G. BERNARD

11, cours Gambetta, 11
TALENCE
(Barrière St-Genès)

Agent exclusif des Motos
Gnome-Rhône - F. N.
Saroléa

Moto - Tri - Juéry

Conditions spéciales aux Bécicistes

Cendre-Lessive
:: Saint-Marc ::

St-Marc-Barrès
& C^{ie}

Pour tous les Nettoyages

CAFÉ FRANÇAIS

J. MACHI

Propriétaire

5-6, place Pey-Berland

ET

68, rue des Trois-Conils

LIEU DE RÉUNION DU B. E. C.

- SALLES POUR SOCIÉTÉS -

4 BILLARDS

TÉLÉPHONE : 15-41

**HOTEL
Pey-Berland**
SANS RESTAURANT

J. MACHI

PROPRIÉTAIRE

5-6 place Pey-Berland

CONFORT MODERNE

TÉLÉPHONE : 63-94

F. BERNARD & FILS
TAILLEURS
Ex-Fournisseurs du Lycée
162, rue Ste-Catherine, 33, rue de Gourgue
BORDEAUX

RAYON SPÉCIAL :

Bonneterie, Chemises, Cravates

ARTICLES DE SPORTS

Football, Tennis, Athlétisme, Boxe, etc.

Remise de 10 o/o à MM. les Étudiants sur les
articles de Sports et 5 o/o sur les articles Tailleurs
Téléphone 60-27

UN AMI DES ÉTUDIANTS

A. VÉRON

COIFFEUR

21, Place Pey-Berland
BORDEAUX

Charbons - Bois - Anthracite

DÉTAIL

Les Successeurs de Merly
6, rue de Gourgue, 6
Tél. 19.63

Directeur : E. VILLAIN.

GROS

Agence G^{ie} de Combustibles
106, cours de Verdun
Tél. 28.58

PEYROULET
SA LIMONADE
- SES SODAS -

29, 31, 33, Rue d'Ornano

Téléph. 21-37

R. C. Bordeaux A-166